Tome Dix-Septième N° 6 15 Juin 1926

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

SÉANCE DU 12 JUIN 1926

à l'Amphithéâtre B de la Faculté des Sciences

Présidence de M. le Dr FOLEY, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Admissions. — M. Robert Ph. DOLLFUS, secrétaire général de l'Office de faunistique et de parasitologie marocaines, Museum d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, Paris 5e.

M. Albert CAVÉ, inspecteur de la Cie d'assurances sur la vie « La France », 1, avenue Pasteur, Alger.

Communications.

M. DE BERGEVIN présente des feuilles et de jeunes pousses de *Laurus nobilis* L. atteintes de déformations gallomorphes dûes à la piqûre d'un Psyllide, le *Trioza alacris* Fl. (= T. *lauri* Targ.). Ces *Laurus* ont été cueillis par M. BALACHOWSKY au Jardin d'Essai, à Alger, et son parasite n'avait pas encore été signalé en Algérie. M. BALACHOWSKY a, de plus, observé que ce *Trioza* se trouvait lui-même attaqué par un prédateur, l'*Anthocoris Minki* Dhrn., espèce signalée dans l'Europe moyenne et méridionale, ainsi qu'en Algérie.

M. DE BERGEVIN signale en outre la capture par M. BALACHOWSKY, au Sahara, d'un *Anisops* probablement nouveau pour la Science.

M. le Dr Maire a reçu de Tunisie un Ascomycète saprophyte sur le rhytidome du Pin d'Alep. Cette Capnodiacée n'appartient à aucun genre actuellement connu et s'appellera *Burolletia capnodioides n. gen. n. sp.*

M. le Dr Foley présente, en peaux, de nombreux échantillons d'oiseaux appartenant aux collections de l'Institut Pasteur et provenant soit des récoltes personnelles de M. le Dr Foley, soit de celles des médecins des Territoires du Sud.

M. Balachowsky présente un Buprestide récemment décrit par M. Théry et dont il vient de retrouver de très beaux exemplaires sur les *Tamaris* de Tabelbala, dans le *Sahara* oranais.

M. Seurat signale la capture, dans le cordon de plantes marines jeté sur la plage de Jean-Bart (pointe orientale du Cap-Matifou), de l'*Atelestus brevipennis* Castelnau, Insecte rigoureusement marin, considéré jusqu'à ce jour comme spécial à la côte méditerranéenne de la France, Port-Vendres, Fréjus, la Seyne. La présence de ce Malachide aptère sur la côte algérienne est du plus haut intérêt.

Vasques supralittorales de Tipasa. — M. Seurat signale les associations animales des vasques supralittorales de Tipasa ; ces vasques à riche végétation de *Chaetomorpha linum* sont habitées par un Copépode Harpacticide euryhalin et eurythèrme, le *Tigriopus fulvus* (Fischer); deux Hydrophilides marins, *Ochthebius submersus* Chevr. et *O. subinteger* Muls. ; les larves et les nymphes d'un Chironomide, *Trichocladius Seurati* Goetgh. ; la Crevette euryhaline *Leander Squilla* L. ; deux Amphipodes, *Gammarus olivi* M. Edw. et *Hyale perieri* (Lucas); une Annélide, *Scolecolepis fuliginosa* Claparède. Les rochers déchiquetés qui entourent ces marmites et la partie supérieure, non mouillée, de celles-ci, sont couverts de Littorines, *L. punctata* Gmel.; les vasques, situées au-dessus du niveau de l'association des Littorines et des Balanes, *Chthamalus stellatus* Ranz., appartiennent à la partie la plus élevée de l'horizon supérieur de l'étage intercotidal ; leur eau n'est renouvelée qu'au moment des tempêtes.

Un curieux nauplius du plankton algérois

par Maurice Rose,

Chef de Travaux de Zoologie générale à la Faculté des Sciences d'Alger

Dans le matériel recueilli au cours d'une pêche pélagique effectuée le 28 avril 1926, à 9 heures du matin, j'ai récolté une intéressante forme nauplienne, dont jusqu'ici je n'ai pu trouver la description. Cette larve nageait à l'aide de ses appendices antérieurs garnis de soies très longues et très plumeuses. Les coups de rame étaient lents, mais d'une efficacité remarquable. L'animal, isolé, a pu être examiné très à loisir et j'en ai fait, sur le vivant, les dessins qui constituent les planches VI et VII.

Au bout d'une heure environ ce nauplius mourut et j'ai pu le disséquer pièce par pièce et dessiner celles-ci. La planche VII montre la forme des appendices et leur manifeste adaptation à la vie pélagique. Une description détaillée sera faite ultérieurement lorsque j'aurai pu consulter la bibliographie qui concerne les larves du groupe animal auquel appartient notre bestiole.

La présence de deux cornes frontales très nettes, en avant du bouclier céphalique, fait certainement de ce nauplius la larve d'un crustacé du groupe des *Cirrhipèdes*. Il diffère nettement des nauplii de *Balanus, Chthalamus, Conchoderma, Scalpellum,* etc.. Il n'a d'affinités qu'avec les formes larvaires de certains *Lepadidés,* en particulier, *Lepas fascicularis.* Mais il s'en éloigne considérablement par l'absence de corne dorsale, l'adaptation si marquée des antennes à la vie pélagique, la forme de la mandibule.

Il est possible, sinon probable, que cette larve appartienne à certains Cirrhipèdes très spéciaux, fixés sur les grands *Cétacés* et les *Tortues* marines. En Méditerranée, et notamment sur les côtes algériennes, le Globicéphale, (*Globicephalus melas,* Traill), se rencontre de temps en temps. Ce Cétacé peut atteindre 6 mètres de long, et il porte fréquemment fixés sur la nageoire caudale de nombreux individus d'un Cirrhipède curieux, le *Xenobalanus globicipitis* Steenstrup. De même on trouve en Méditerranée plusieurs espèces de Tortues sur lesquelles vit un autre Cirrhipède, *Platylepas bisexlobata* Blainv. L'évolution et le développement de ces crustacés ectoparasites ne sont pas éclaircis, à ma connaissance du moins et il se pourrait fort bien que le nauplius pélagique que j'ai rencontré en soit la forme larvaire.

Le plankton de la baie d'Alger pendant le mois de Mai

(Suite)

par Maurice Rose

Chef de Travaux de Zoologie générale à la Faculté des Sciences d'Alger

---

En mai 1925, très peu de pêches ont été effectuées, soit de jour, soit de nuit. Par contre, en 1926, le nombre de sorties fut assez considérable, mais elles ont eu lieu exclusivement dans la journée. Voici la liste des principales formes reconnues.

PHYTOPLANKTON

Diatomacae.

Les diatomées sont pratiquement absentes dans la plupart des récoltes. J'ai rencontré quelques très rares cellules végétales que je crois pouvoir rapporter aux espèces suivantes :

Planktoniella sol.
Rhabdonema adriaticum.
Chaetoceros anastomosans.
Bacillaria paradoxa.
Euodia sp.
Thalassiothrix longissima.
Guinardia sp.
Striatella unipunctata.
Navicula sp.
Pleurosigma sp.

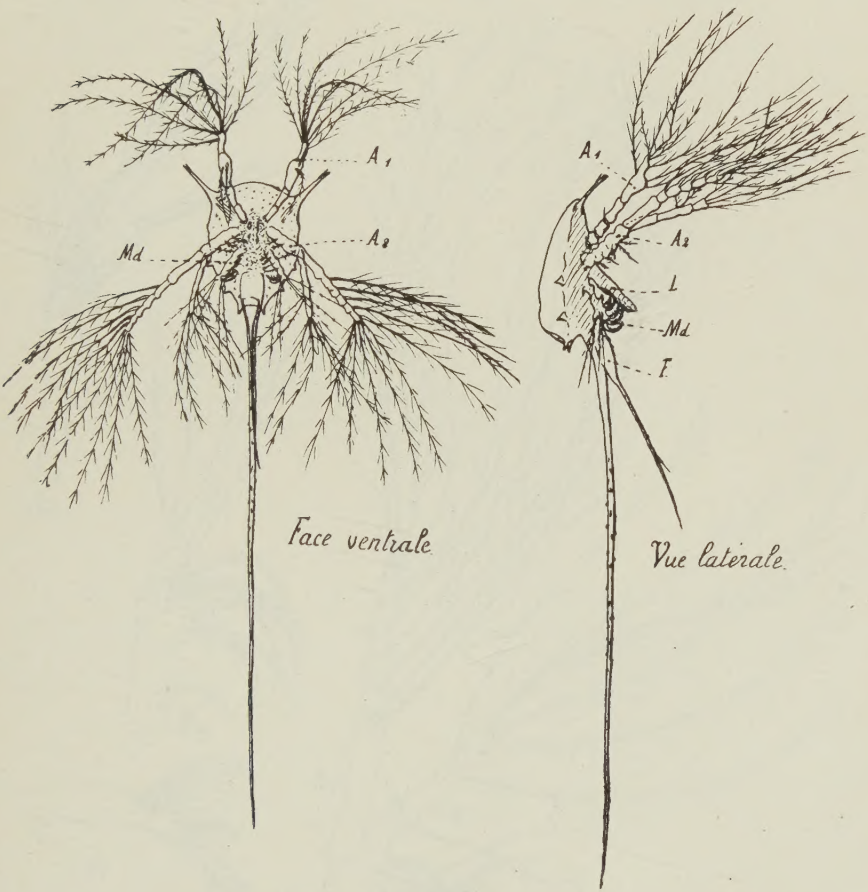
Chlorophycae.

Halosphaera viridis est devenue tout à fait à fait exceptionnelle.

ZOOPLANKTON

Péridiniens.

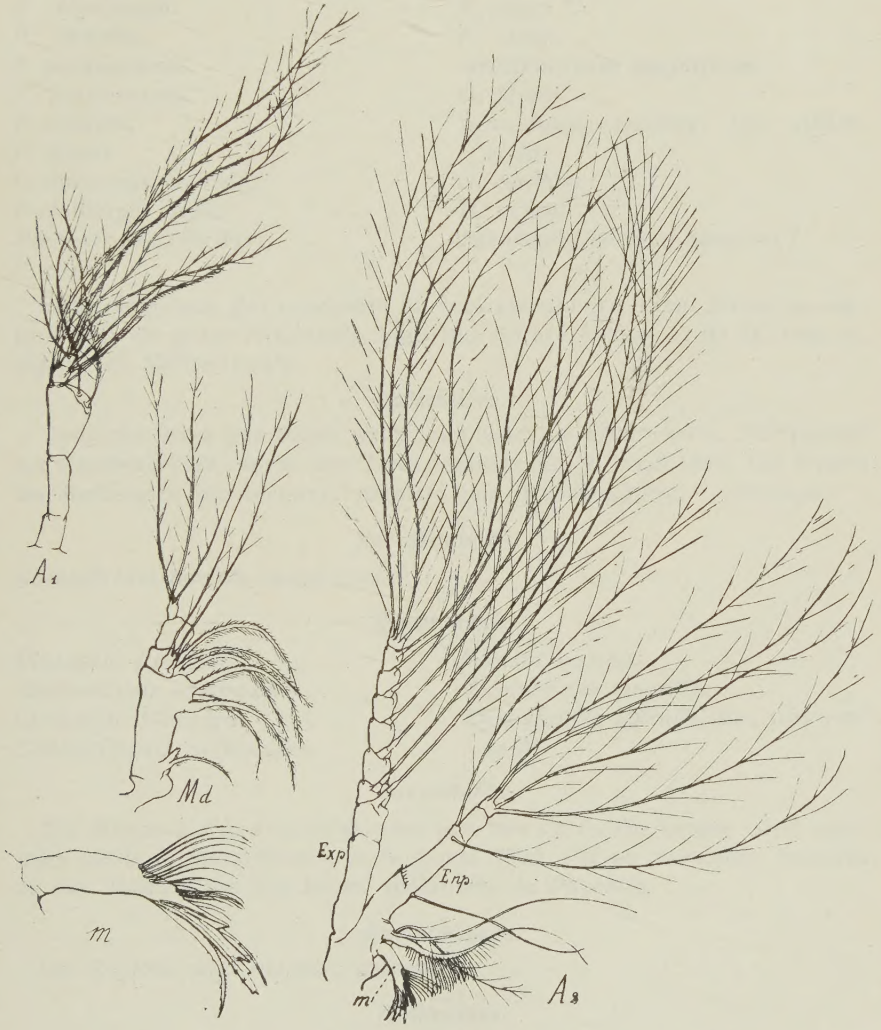
Les *Pyrocystis* ont disparu.
Ceratium tripos.
C. macroceros.
C. volans.
C. symmetricum.
C. furca.
C. pentagonum.
C. fusus.
C. candelabrum.
C. longicrure.
Ceratium arcuatum.
C. massiliense.
C. gravidum.
C. inflatum ?.
C. longirostrum.
C. reticulatum. TR.
Gonyaulax polyedra.
Goniodoma acuminatum.
Diplopsalis lenticula.
Peridinium oceanicum.



M. Rose : *Un curieux nauplius du plankton algérois.*

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/bulletin-de-la-societe-histoire-naturelle-de-afrique-du-nord_1926-06-15_17_6



M. Rose : *Un curieux nauplius du plankton algérois.*

P. divergens.
P. pellucidum.
P. depressum.
P. globulus.
P. pentagonum.
P. trispinosum.
P. ovatum.
P. Steini.
Ceratocorys horrida.
Podolampas bipes.
Phalacroma Jourdani.
P. rapa.
P. parvulum.
P. doryphorum.
P. argus ?.
P. ovum.
Ornithocercus magnificus.
O. Steini.
Dinophysis caudata, var. abbreviata.
D. caudata.
D. acuta.
Pseudophalacroma nasutum ?.

Enfin, le 4 mai, j'ai rencontré un seul exemplaire d'une forme se rapprochant du genre *Histioneis*, mais qui diffère fortement de *H. remora*, signalé en Méditerranée.

Radiolaires.

Toujours assez nombreux dans les pêches et assez variés. J'ai récolté un *Challengeridé*, après une forte tempête. Le 20 mai 1926, j'ai trouvé un Radiolaire indéterminé, parasité par *Amoebophyra ; Collozoum.*

Foraminifères.

Globigérines parfois communes.

Tintinnides.

Tintinnus Fraknoi.
Tintinnopsis campanula.
Codonella beroidea.
Codonellopsis orthoceros.
Favella serrata.
Petalotricha ampulla.
Rhabdonella spiralis, pas très rare le 26.

Coelentérés

Les *Méduses d'hydraires* ne sont pas très rares. On trouve aussi quelques petits *Siphonophores*, et le 4 mai 1926, j'ai pu recueillir, échoués au cap Matifou, de très beaux spécimens de *Physalia.*

Chétognathes.

Les *Sagittas* sont toujours présentes.

Mollusques.

Ils sont représentés par de jeunes *Creseis*, et de rares *Atlanta.*

Arthropodes.
Crustacés.
Cladocères.

Podon.
Evadne tergestina.
E. normani.
E. spinifera.

Quelques rares exemplaires de la première espèce étaient encore infestés, au début du mois, par leur *Monospora*.

Ostracodes.

Conchoetia, et formes benthoniques diverses.

Copépodes.

Calanus finmarchicus. TR.
C. minor. TR.
Calocalanus pavo. TR.
Eucalanus elongatus. AR.
E. monachus. R.
Clausocalanus arcuicornis. C.
C. furcatus. AC.
Paracalanus parvus. TC.
Euchaeta marina. R.
Rhincalanus nasutus. R.
Centropages typicus. RC.
C. Chierchiae. AR.
Temora stylifera. C.
Anomalocera Patersoni. TR.
Ccartia sp. TR.
Candacia armata juvenis. TR.
C. simplex. TR.
Oithona plumifera. AC.
O. similis. AC.
Euterpe acutifrons. R.
Clytemnestra rostrata. TR.
Oncaea venusta. AC.
Lucicutia flavicornis. TR.
Microsetella rosea. TR.
Atteutha sp.
Corycaeus elongatus. C.
C. ovalis. AC.
C. flaccus. AR.
Copilia denticulata. AC.
C. quadrata. R.
Sapphirina maculosa. C.
S. angusta. TR.
Monstrilla sp. TR.

Cette liste est nettement plus longue que celle du mois précédent. Cela tient très vraisemblablement à ce qu'elle comprend deux récoltes de nuit effectuées en 1925, et aussi à ce que certaines pêches de 1926 ont été pratiquées par des temps très couverts et très sombres.

Tuniciers.

Oikopleura. C.
Doliolum. AC. au début du mois tout au moins.

Larves.

Œufs de poissons. TR.
Alevins. R.
Larves de Polychètes, AC. et assez variées dans certaines pêches.
Ovum hispidum hystrix.
Véligères de Gastéropodes. C.
Larves de Lamellibranches. AC.
Plutei d'Ophiurides, de Spatangues.
Jeunes oursins à la métamorphose.
Bipinnarias de Stellérides.
Auricularias de Synaptes.
Cyphonautes. R.
Tornarias, TR. différentes de celles d'hiver ce qui prouve l'existence de deux espèces au moins de *Balanoglosse* à Alger.
Nauplii divers assez variés et assez communs. Parmi eux, j'en ai trouvé un du genre *Scalpellum*.
Zoés de crabes et de Porcellanes. Rares *mégalopes*.
Cypris de Cirrhipèdes communes dans certaines récoltes.
Larves de Décapodes.

Vers le milieu du mois, en 1926, j'ai rencontré de très curieuses larves qu'on peut rapporter, je crois, au groupe des Siphonophores. L'une d'elles s'est montré déjà infestée par le *Trypanophis*.

Enfin, le 20 mai 1916, j'ai recueilli une larve fort énigmatique que je ne sais à quel groupe exactement rapporter, car elle s'éloigne de tout ce que je connais. Elle est très remarquable par une épaisse enveloppe fortement ornée, d'apparence chitineuse, la présence d'un long flagelle antérieur unique, d'une couronne ciliée au quart antérieur du corps environ, l'absence d'orifices et d'organisation interne, l'existence de fortes dépressions cupuliformes dans la carapace. Cette larve très fragile, devient méconnaissable après fixation, et je n'ai pu en faire une étude sérieuse. Je la signale simplement pour fixer l'époque où je l'ai rencontrée.

(*A suivre.*)

Note à propos d'un nouvel Hémiptère *Capsidae* se révélant suceur de sang humain

par Ernest de Bergevin.

Madame de Chancel, de Bougie, à qui notre Société est déjà redevable d'une foule d'observations intéressantes, vient, à nouveau, de me signaler un cas d'hoematophagie de la part d'un petit hémiptère qui fait le principal objet de cette note.

Voici, d'abord, le passage de la lettre de Madame de Chancel relatif à cette observation: « ..... C'était vendredi dernier (30 avril 1926), jour « de sirocco assez violent. Les insectes entraient par la fenêtre ouverte, « tourbillonnaient autour de la lampe électrique placée près de moi, se « posaient sur mes mains, et je m'amusais à les voir faire. Ils commen- « çaient par courir sur la peau, puis s'arrêtaient, faisant soigneusement « la toilette de leur antennes et de leur rostre et, enfin, après choix d'un « endroit idoine, enfonçaient leur rostre dans la peau. La piqûre n'était « que peu douloureuse, beaucoup moins que celle des *Brachynotocoris*, « mais assez sensible pour être parfaitement perçue ; elle ne paraissait « laisser aucune trace. J'ai tenu à capturer plusieurs insectes afin que « vous puissiez voir si femelles et mâles piquent également. »

A ces observations très précises étaient joints, dans un tube, huit petits hémiptères, tous du sexe ♂, et correspondant tous à *Maurodactylus albidus* Klti, variété *discoidalis* Reut., *Capsidae* du groupe des *Plagiognatharia*.

Le genre *Maurodactylus* n'avait pas encore été signalé en Algérie ; toutefois je dois dire que j'ai rencontré, à Batna, à la lumière, *Maurodactylus alutaceus* Fieb., espèce que j'avais déjà reçue du Sud tunisien et qui provenait des chasses de M. Dumont, le lépidoptériste bien connu. Cette espèce avait été décrite, en 1870, sur des exemplaires provenant d'Espagne.

D'autre part, j'ai capturé moi-même, à Alger, toujours à la lumière, de nombreux exemplaires de *Maurodactylus albidus* Klti. Mon épiderme, probablement trop coriace, n'avait pas tenté ces bestioles. Cette espèce était connue de Roumanie, d'Espagne, de la Russie méridionale, du Caucase et du Turkestan. C'est une espèce qui s'étend donc du bassin de la Méditerrantée à celui de la Mer Noire.

La variété *discoidalis* de cette espèce, dont Mme de Chancel a été la victime volontaire, est un peu plus petite que le type spécifique : elle mesure à peine 3 millimètres, l'espèce atteint 3 mm 5 ; elle est surtout remarquable par son mélanisme qui atteint le pronotum, le mésonotum, les sternites et les tergites abdominaux ; le roste, fin et très acéré, est relativement court : il atteint,à peine, les hanches intermédiaires. Elle a été décrite par Reuter en 1902 sur des exemplaires provenant d'Asie mineure.

Autant qu'il m'a été donné de l'observer, l'espèce paraît affectionner les Crucifères du groupe *Sisymbrium*.

L'observation de Mme de Chancel porte à cinq le nombre des hémiptèrs-hétéroptères normalement suceurs de séve et devenant, occasionnellement, suceurs de sang humain, et à deux, ceux de la famille des *Capsidae* remarqués pour leurs tendances sanguinaires.

Je crois devoir rappeler, par famille, le nom de ces espèces :

I. Lygaeidae.	II. Capsidae.
1. *Leptodemus minutus* (Jak.).	1. *Brachynotocoris puncticornis* Reut.
2. *Geocoris Henoni* Put.	2. *Maurodactylus albidus* Klti var, *discoidalis* Reut.
3. *Geocoris scutellaris* Put.	

Je ne puis que répéter ici mon appréciation sur les causes de cette hœmatophagie : jusqu'à preuve du contraire, je persiste à l'attribuer à un chimiotropisme ayant pour base des attirances électroniques de nom contraire (1).

---

(1) Voir *Archives de l'Institut Pasteur d'Algérie*, 1925, tome III, n° 1.